essais

Le passé du Caucase (et son présent aussi)

Des montagnards rebelles et des appétits étrangers renouvelés : l'épopée continue !

Le Caucase reste dans l'actualité. Surtout à cause de la Tchétchénie et de son feuilleton sanglant. Une journaliste russe assassinée à Moscou ? Un ex-espion russe empoisonné à Londres ? Dans toutes les hypothèses, il est question de la Tchétchénie. Il y a aussi la querelle entre la Russie et la Géorgie, il y a l'éternelle dispute entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, il y a cette odeur de pétrole qui nappe la région, aiguisant tous les appétits, etc.

Eric Hoesli, dans ce livre remarquable, entreprend de nous raconter cette partie du monde pas si lointaine, à la frontière orientale de l'Europe. C'est un livre d'histoire, *« qui révèle des sources et des témoignages jamais exploités jusque-là »*, mais écrit comme un roman. Mieux : comme un magnifique reportage journalistique.

L'auteur, il est vrai, n'est pas le premier scribouillard venu. Il a même en réalité marqué la presse suisse de son empreinte, à *L'Hebdo* (rédacteur en chef), puis au *Temps* (fondateur, rédacteur en chef, directeur) et maintenant à *La Tribune de Genève* et à *24 Heures* (directeur).

Cet enthousiaste du Caucase parvient, au fil des pages, à nous passionner pour ces montagnes sauvages, qui toisent l'énorme Russie du haut de leur grandeur. Avec lui, on rencontre d'abord Chamil, un imam devenu chef de guerre, qui instaure un Etat islamiste dans la région. Autour de 1840 ! Bête noire des Russes, l'impressionnant barbu est courtisé par les Britanniques et les Français et *« fait une entrée en scène fracassante dans le star-système médiatique de l'époque »*. Le fanatique devient *« défenseur des libertés »* et *« vient porter au monde moderne un message de sagesse et d'indépendance. »*

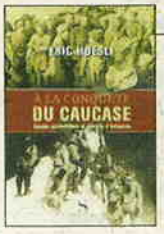
On rencontre les Britanniques de l'Alpine Club qui s'attaquent un peu plus tard aux cimes de l'Elbrouz (5.642 mètres) : *« Go to the Caucasus ! »*

On rencontre le capitaine Théodore Oberlander et les troupes nazies, qui entendent hisser le svastika sur le même sommet. Elles sont soutenues par les nationalistes caucasiens : *« Du mauvais côté de l'histoire. »*

On rencontre les quelque six cent mille Caucasiens que Staline et Beria vont déporter en 1944 vers l'Asie centrale. Pourquoi ? Pour cause de trahison. Mais pas uniquement.

Aux côtés d'Eric Hoesli, on chemine avec plaisir entre les uns et les autres, ressentant que la complexité des choses ne passe pas avec le temps. Mais on chemine prudemment. *« Le champ historique est miné »*, conclut l'auteur : *« Les grandes manœuvres ne sont pas terminées. »*

MAROUN LABAKI



document

A la conquête du Caucase, épopée géopolitique et guerres d'influence ★★★

ERIC HOESLI

Editions des Syrtes

690 p., 31,50 euros